Questions orales

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Madame le Président, je me réjouis vraiment d'apprendre les progrès réalisés par les premiers ministres. Je souhaite que nous puissions en dire autant pour le débat en cours à la Chambre. Lorsque le leader de l'opposition nous accuse de procéder à la hâte...

M. Beatty: Sauf pour votre discours.

M. Trudeau: ... je dois lui rappeler que cela fait maintenant plus de cinq semaines que nous discutons le même amendement. J'ai entendu dire au parti de l'opposition qu'il aimerait voir la charte modifiée au chapitre des droits des femmes et des autochtones, et ainsi de suite.

Une voix: De la propriété.

M. Trudeau: De la propriété. Je m'étonne que l'opposition nous accuse d'être pressés après nous avoir empêchés d'examiner des amendements qui auraient permis d'améliorer la situation de la femme, et ainsi de suite. Le leader suggère qu'il serait bon d'attendre encore un peu. Madame le Président, la mesure est toujours à l'étude à la Chambre. Si les premiers ministres en arrivent à une entente, nous serions heureux qu'ils nous en fassent part. Mais en attendant, je suis d'avis comme le premier ministre Hatfield, qu'un retard ne peut qu'engendrer de nouveaux retards, comme ce fut le cas jusqu'à présent.

LA FORMULE D'AMENDEMENT

Le très hon. Joe Clark (chef de l'opposition): Madame le Président, ce qui est curieux dans l'attitude du premier ministre c'est que, tout en paraissant raisonnable, il a proposé à la Chambre une motion de clôture qui ferait partir son projet de résolution du Canada au moment même où l'on entrevoit une possibilité d'accord au Canada. Il préfère peut-être s'adresser à la Grande-Bretagne pour régler nos problèmes. Nous, nous préférons qu'ils soient réglés au Canada.

Des voix: Bravo!

Des voix: Oh, oh!

M. Clark: Si le mouton qui était si bien caricaturé dans *Le Devoir* l'autre jour voulait rester tranquille un instant, je poserais ma question au premier ministre. Dans le long discours de deux heures et 20 minutes qu'il a fait lundi avant d'essayer d'imposer la clôture à la Chambre, le premier ministre a dit sans ambages que personnellement, il ne préférerait pas la formule d'amendement de Victoria mais que s'il proposait d'appliquer cette formule, c'est uniquement parce qu'elle fait l'objet d'un accord. Je voudrais que le premier ministre nous dise s'il appuierait une autre formule d'amendement acceptée par les provinces.

● (1420)

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Madame le Président, le chef de l'Opposition a dit bien des choses. Tout

d'abord, pour ce qui est de mon long discours, je tiens à signaler que d'après le Règlement de la Chambre, le premier ministre et le chef de l'opposition peuvent parler aussi longtemps qu'ils veulent. S'il avait eu plus d'idées sur le sujet, il aurait fait un plus long discours.

Des voix: Bravo!

M. Trudeau: D'après le chef de l'opposition, nous imposons la clôture au moment précis où les premiers ministres des provinces arrivent à se mettre d'accord. Madame le Président, il y a quelques mois que les premiers ministres des provinces connaissent la teneur de ce projet de résolution; rien ne me prouve qu'ils soient parvenus à tomber d'accord sur une solution quelconque durant les réunions qu'ils ont tenues en automne et en hiver. Pourquoi dès lors insinuer qu'ils sont maintenant d'accord? Dans ce cas, nous en aurions certainement entendu parler.

Je crois que le chef de l'opposition utilise ce subterfuge uniquement dans l'espoir d'anéantir toutes les chances des Canadiens d'avoir une meilleure charte des droits.

Des voix: Oh, oh!

Une voix: Pour maintenir l'unité canadienne.

M. Trudeau: Il dit qu'il préfère maintenir l'unité canadienne.

M. Baker (Nepean-Carleton): A l'ordre, madame le Président. Le premier ministre doit respecter le Règlement comme tout le monde.

Mme le Président: A l'ordre. Le très honorable premier ministre répond à la question que le très honorable chef de l'opposition lui a posée.

Une voix: Il n'a encore rien répondu.

M. Trudeau: Madame le Président, je commente les arguments de leur chef. Il soulève certains problèmes. Je trouve que j'ai bien le droit de lui donner la réplique.

Des voix: Bravo!

Une voix: Quand avez-vous commencé à agir en toute bonne foi?

M. Trudeau: Le chef de l'opposition a dit par ailleurs qu'il préférerait voir les Canadiens régler eux-mêmes leurs problèmes au lieu de s'adresser aux Britanniques. Nous aussi, nous sommes Canadiens et nous représentons le Canada. Si le chef de l'opposition est persuadé de ce qu'il déclare, pourquoi tous ses amis, les premiers ministres des provinces, vont-ils faire des démarches à Londres depuis des mois?

Une voix: Où est M. Chrétien?

Mme le Président: A l'ordre.

M. Baker (Nepean-Carleton): Où est M. Chrétien?